

Otsaizahar (1^{er} décembre 2025)

Par un matin aussi brumeux que glacial, c'est un groupe imposant de dix-neuf randonneurs emmitoufflés qui se retrouve sur le parking habituel de **Baigorry**. L'assemblée s'enrichit de **Dominique** ♂, un ami de **Dominique** ♀.

Valérie et **Éric**, qui connaissent parfaitement la **vallée des Aldudes** et ses nombreux itinéraires de « *trail* », vont participer à l'encadrement de cette randonnée inédite, aux côtés de **Nadine**.



Plusieurs kilomètres après **Banca**, on quitte la **RD 948** au lieu-dit **Bihurrieta** à gauche juste avant le pont métallique. Quelques lacets plus haut, nous parvenons au col **Ususkulu** (côte 577) où nous trouvons tant bien que mal une place de stationnement.



Le soleil apparaît doucement sur les sommets de la vallée. Avant de partir, **Éric** n'oublie pas de nous proposer une photo de famille sur un improbable tas de fumier, posé là, devant l'**Abraku** ensoleillé... Nous serons accompagnés par **Ubaï**, la fidèle bergère suisse de **Jacques**, que nous connaissons bien.



Nous débutons la randonnée par une descente serpentant en forêt, sur un petit chemin copieusement recouvert de feuilles mortes, c'est la saison, entrecoupé de quelques traversées à pieds « pas trop secs »...



Quelques passages nécessitent toutefois une attention particulière lorsque le sentier se rétrécit et que la pente s'accroît : les feuilles mortes peuvent se montrer glissantes....



Parvenus au point bas de l'itinéraire, un gué scabreux est aisément et lestement franchi grâce à l'intervention rassurante de **Christian**, assistant bienveillant.



Nous remontons légèrement, en entrevoyant de bienvenus rayons de soleil, et débouchons sur ce qui ressemble à un poste de chasse tout confort... On se demande comment cette caravane est montée là... Une brève pause nous permet de supprimer une première couche de vêtements, désormais superflue...



Tout au long de ce cheminement en forêt, **Éric** a eu le temps de surprendre les marcheurs en plein effort et ainsi réaliser une belle galerie de portraits :

Cathy

Solange

Jean-Jacques

Nadine Christian Jacques

Dominique...



Jean-Paul

René

Catherine

Christian Jean-Pierre

Raymond...



Nous parvenons un peu plus loin, après s'être courbés sous une barrière électrifiée, au-dessus de la grande ferme désaffectée **Menementa** (côte 589). À cet endroit, il faudrait quitter le chemin et monter sur la gauche ! Après un essai infructueux sur une sente peu évidente, nous faisons demi-tour et revenons à proximité de la ferme...



Ce n'est que quelques centaines de mètres plus loin que nous quitterons ce chemin principal, sur la gauche, juste après un passage canadien. Un petit sentier nous mène alors au lieu-dit **Harizxiloa** (côte 633) où un large espace ensoleillé nous attend, pour la traditionnelle « *pause-pruneaux* ».



De là, un beau chemin herbeux, visible au loin, repart vers le nord au flanc de la colline qu'il faudra contourner. À moment donné, nous le quittons pour un raccourci plus étroit, et la caravane avance sagement...



Entre ombre et soleil, nous rejoignons la crête et poursuivons notre cheminement vers le nord : il s'agit en fait de contourner le sommet principal de la vallée : l'**Otsamunho**.



À l'issue de ce contournement, en raison du vent glacial qui souffle sur le col, nous nous arrêtons sur les derniers mètres en quête de quelques rochers pour nous installer confortablement. À table !



Bien que frais, l'endroit est très agréable et nous bénéficions tout au long du repas d'un superbe point de vue sur les montagnes encadrant la vallée (**Peñas de Alba**) et au loin, sur les sommets espagnols enneigés...



Sur la digestion, nous arrivons très vite au col d'**Otsaiza** (côte 788), qui est en fait le terminus de la route empruntée en matinée. Notre objectif du jour est vraiment à proximité, à seulement quelques dizaines de mètres et il ne reste plus qu'à louvoyer doucement entre les rochers pour y accéder...



Il s'agit en fait du point haut d'une prairie que l'on n'ose pas qualifier de sommet : l'**Otsaizahar** (côte 825).



La bise ne nous attarde pas au sommet... En nous retournant, nous voici face au rocheux **Otsamunho**, tout proche, point central de la vallée, que nous n'avons pas eu le temps de gravir... Vu sa ressemblance, nous pourrions l'appeler le « **Mondarrain des Aldudes** » ! Nous entamons ensuite un très rapide retour en suivant un sentier évident.



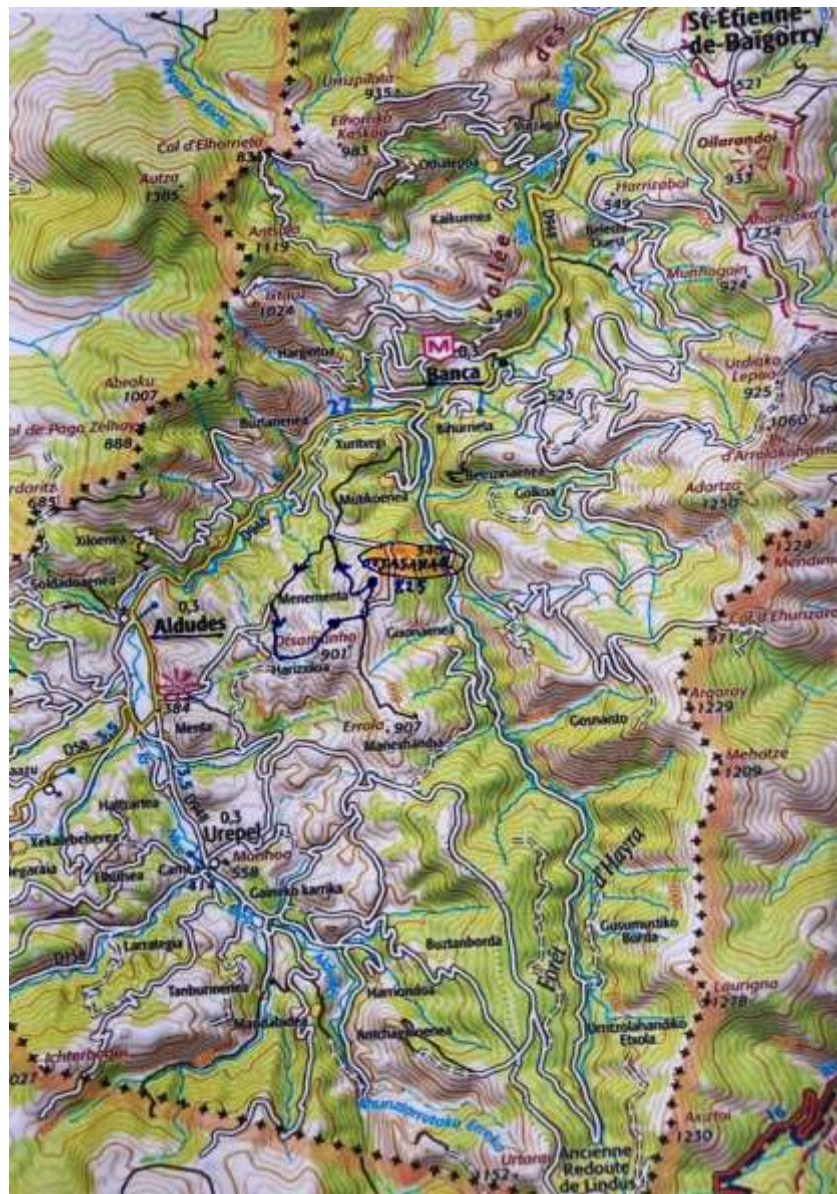
Peu avant de rejoindre notre point de départ, une découverte macabre n'entame pas notre bonne humeur... Merci à **Éric** pour cette jolie randonnée tout près du **Pays Quint**...



Un peu plus tard, à **Baïgorry**, une surprise nous attend : c'est aujourd'hui l'anniversaire de **Nadine** qui s'apprête à vivre son soixante-douzième Noël ! À l'occasion, bûche maison délicatement chocolatée, cidre basque, champagne rosé et divers rafraîchissements sont au programme... Un grand merci pour cet accueil chaleureux !



En plein cœur de la Vallée des Aldudes



Longueur : ≈ 8 km

Dénivelé : ≈ 350 m

Difficulté : Moyen -